

EDITORIAL (I)

C'est à l'issue des luttes de Mai 68 que commencèrent à se rencontrer les camarades qui devaient être à l'origine des "Cahiers". Dès le départ le reflux des luttes pesa sur les rapports au sein du groupe.

L'accablement auquel, personne n'échappe en de telles circonstances ne fit qu'accentuer les divergences déjà naturelles, parfois jusqu'à l'hostilité la plus ouverte bloquant ainsi toute possibilité de progression.

Après plus d'un an, si nous essayons de voir où nous en sommes d'un point de vue d'ensemble, il nous est facile de constater qu'aussi bien dans la recherche d'une base théorique commune que sur le choix d'une forme d'activité pratique, nous n'avons guère évolué.

Malgré le caractère très instable de ces divergences, il paraît indispensable de les soumettre à une analyse sous leurs aspects généraux tout au moins.

Tout d'abord, sur le plan des activités pratiques, deux attitudes fondamentalement opposées se sont dégagées. Les premiers se contentent de garder vis-à-vis du mouvement général une position de confort critique, ferme et passive. Leurs critiques visent de préférence l'activisme, ne faisant le plus souvent qu'en prendre le contre-pied. Ils agissent de fait comme si la connaissance théorique était une fin en soi, et justifient leur passivité en invoquant une conjoncture défavorable. (Voir I.C.O n° 85.)

Certes, en agissant ainsi, on peut se permettre de sévères critiques sur les erreurs et l'incohérence des camarades; mais même si certaines de ces critiques se trouvent être parfaitement justifiées, elles sont condamnées d'avance par le comportement de ceux qui les formulent à n'être qu'un verbiage inutile. A ce propos, il serait bon qu'ils se souviennent que la vieille "ultra-gauche" à laquelle ils se réfèrent avec tant de complaisance, ne se contentait pas de critiques stériles, mais savait se montrer novatrice, parfois jusqu'à l'excès.

A l'opposé de ces conceptions, une partie des camarades a choisi l'activisme le plus désordonné, ou a purement et simplement abandonné le groupe, rejetant sur les autres toute la responsabilité de l'incohérence globale.